



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Un an, \$1    Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX    Un an, \$1

### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine :* Les Rogations; travail des cultivateurs.—Vingtème année d'épiscopat de Mgr l'archevêque Fabre.—Distribution gratuite d'arbres fruitiers et à titre d'essai.—Le Canada à l'exposition de Chicago.—Syndicat des cultivateurs.—Terres propres à la culture.—Escompte sur l'argent américain.

*Causerie agricole :* Cultiver avec discernement et profit.

*Sujets divers :* Savoir approprier les engrais aux différentes plantes.—Plantes améliorantes du sol.—Plantes qui épuisent le sol.—Choix des meilleures récoltes sur une ferme.

*Choses et autres :* Moyen de donner plus de vigueur à un arbre fruitier. — Moyen de tailler les arbres fruitiers.—

L'économie sur une ferme.—Rotation sur les récoltes.—

Savoir approprier la nourriture aux différentes plantes.

*Recette :* Moyen d'enlever la mousse aux arbres fruitiers.

#### Aux abonnés de la " Gazette des Campagnes "

Ceux des abonnés à la " Gazette des Campagnes " qui n'ont pas encore payé le prix de leur abonnement du 1er février 1892 au 1er février 1893 sont priés de payer immédiatement. Plus de 500 abonnés nous doivent au-delà de quatre à cinq ans d'abonnement, d'autres davantage. Nous les prions avec instance de nous faire parvenir le prix de ces arrérages le plus tôt possible.

### REVUE DE LA SEMAINE

*Les Rogations.* — " La religion, dit l'auteur du " Génie du Christianisme, " n'a pas voulu que le jour

où l'on demande à Dieu les biens de la terre fut un jour d'oisiveté. Après la procession, chacun retourne au travail. Avec quelle espérance le laboureur enfonce le soc dans le sillon, après avoir imploré Celui qui dirige le soleil et qui garde dans ses trésors les vents du midi et les tièdes ondées ! Pour bien achever ce jour si saintement commencé, les anciens du village viennent, à l'entrée de la nuit, converser avec le curé. La lune répand alors ses dernières harmonies sur cette fête que ramènent chaque année le mois le plus beau et l'astre le plus mystérieux.

" On croit entendre de toutes parts les blés germer dans la terre, les plantes croître et se développer; des voix inconnues s'élèvent dans le silence des bois, comme le chœur des anges champêtres dont on a invoqué le secours; et les soupirs du rossignol parviennent à l'oreille des vieillards, assis non loin des tombeaux."

— Le cultivateur qui attend et reçoit tout de la Providence, sans autre auxiliaire que son travail et sans autre intermédiaire que la terre doit, en ces jours de prières, élever ses regards suppliants vers Dieu qui fait tomber la pluie et dissipe les nuages devant le soleil. Dieu ne lui viendra en aide qu'en